

« L'académie de Normandie incarne une école ouverte »

LA RECTRICE de l'académie de Normandie Christine Gavini-Chevet a donné hier le ton de cette rentrée scolaire qui, sur les cinq départements, concerne 582 412 élèves et 43 091 enseignants. « Une rentrée sereine malgré le contexte sanitaire », avance-t-elle.

« École ouverte »

Dans son propos, elle a d'abord voulu définir « une école ouverte », avec un effort particulier pour l'accueil des enfants en situation de handicap. Ils seront près de 16 500 accueillis dans les différents niveaux, avec 5 700 accompagnants et des recrutements effectués pour la rentrée.

École ouverte, cela porte aussi sur un pass sport, avec 50 euros par enfant pour soutenir la prise d'une licence dans un club sportif et, pour cette rentrée, un pass culture doté de 25 euros en 4^e et 50 en terminale.

En primaire va également se développer l'opération 30 minutes de sport par jour. « 30 % des écoles la pratiquent et nous voulons doubler cette proportion cette année », indique la rectrice.

« École de la République »

Christine Gavani-Chevet évoque aussi « l'école de la République ». « L'école est une chance : elle permet aux élèves de suivre les enseignements dans un cadre serein, en dehors des tensions de la société », explique-t-elle.

Dans cet esprit, un « carré régalien » a été créé dans l'académie, une cellule d'une trentaine d'experts à l'écoute des équipes et des élèves. « Face à des radicalisations, des violences, le harcèlement, nous devons protéger les élèves », définit la rectrice. Ces « carrés régaliens » vont assurer une veille permanente sur ces sujets, accompagner écoles et établissements sur le terrain, et coordonner l'action de l'Éducation nationale avec celle de ses partenaires, au premier rang desquels les services de police et de gendarmerie et les autorités judiciaires.

En matière de harcèlement, des collégiens sont depuis 2019 formés pour déceler et accompagner les jeunes victimes.

La rectrice précise au passage que les personnels de l'Éducation nationale bénéficient désormais d'une protection fonctionnelle.

« École de la réussite »

La rectrice insiste aussi sur une « école de la réussite et de l'ambition ». Elle s'appuie sur des résultats en progression (93,9 % de réussite au bac, 88,4 % pour le brevet), mais avec des disparités selon les départements. « Le taux de maîtrise du français en 6^e est globalement de 86 %, mais on atteint 90 % dans la Manche et le Calvados. Il y a matière à progression, comme pour les mathématiques. Nous devons encore développer l'apprentissage des fondamentaux. »

Dans cet esprit, elle évoque le dispositif « devoirs faits à distance », expérimenté depuis un an dans une vingtaine de collèges périurbains et ruraux. « Nous voulons aussi renforcer l'accompagnement personnalisé, avec un travail en petits groupes entre la 4^e et la terminale. »

Les différentes réformes dans les lycées, ajoute-elle, « sont à maturité ». Christine Gavanis-Chevet se félicite d'ailleurs des échos concernant le premier grand oral, en juin dernier, pour le baccalauréat général et technologique. Il va concerner cette année la voie professionnelle, avec un oral de présentation du chef-d'oeuvre des élèves.

Jean LAVALLEY